

« Comme les rois mages ... »



N'étant vraiment pas chaud pour aller courir, par -2°C , déguisé en citrouille (ou tout autre personnage grimaçant) pour la toute nouvelle course des « 10 km d'Halloween » de Serémange, je me demandais bien ce que j'allais faire de mon dimanche matin, moi...

Bon, il y avait bien ce petit trail vosgien repéré (22,5 km et 1100 m de dénivelé) de Wisembach, tout à côté de Saint Dié, histoire de ne pas rester sur une mauvaise impression des Crêtes... Pourquoi pas après tout ! C'est ainsi que je m'y inscrivais à l'avance, en dernière minute. Mais bon, je n'étais pas au bout de mes surprises, car, la veille, une invitée de dernière minute s'annonça : la neige ! 10 cm étaient même prévus à 1000 m, sur les crêtes... enfin, au moins ! Bon, ce n'était pas ce petit « coup de griffe » dans notre bel été indien, qui allait me décourager, quand même ! Surtout que j'avais en projet de faire, un jour, un trail blanc... Ni une, ni deux, me voilà donc en route ce matin-là, à 6h30 (nouvelle heure) pour la région boisée de Sainte Marie aux Mines...

1h 45 plus tard, j'arrivais sur les lieux. Un joli manteau blanc recouvrait effectivement le petit village endormi. Bien me pris d'arriver si tôt, car je trouvais, in extremis, une place sur le champ de neige, transformé en parking, pour l'occasion ! Pour cette 2^e édition, les organisateurs attendaient, en fait, 150 personnes, environ... Et il n'y aurait pas de place pour tous ! Je retirais mon dossard et procédais à un indispensable échauffement (on était pas loin de zéro...). Et c'est après les derniers conseils sur la ligne de départ, qu'à 9h30 je suis parti (avec 149 autres coureurs, bien emmitoufflés, comme moi !) pour mon 1^{er} trail blanc dans le Parc des Ballons des Vosges !

Dès le départ, ce fut une montée de 5 km qui s'annonça ! Si les chemins enneigés s'avéraient, certes un peu glissants, c'étaient sans compter sur la neige qui ployait les arbrisseaux



et nous faisait, souvent, courber la tête ! Mais malgré tout, l'ambiance était bon enfant, et la progression régulière, se fit très vite... en marchant, pour moi et mes compagnons, dans cette inévitable et longue montée !



Au fur et à mesure de notre ascension dans le domaine forestier des communes de Wisembach, Germaingoutte et Lusse, le manteau s'épaississait, la trace se creusait... C'était bientôt des paysages tout enneigés (entre 20

et 30cm !) que nous traversions avec bonheur, car relativement protégés du vent, sauf lors des passages en découvert des parties sommitales, flirtant avec les 1000 mètres, et malheureusement sous un ciel bien gris... Un premier ravitaillement fût le bienvenu après 6 km où le thé brûlant fit des heureux ! Et c'était reparti pour de longues traversées sur ces

chemins de crêtes de l'ancienne frontière allemande, ou pour de longues sommières rectilignes, entre les épicéas... Passage obligé, aussi, par des parties plus tourmentées, comme la Roche des Chèvres, où un photographe était même posté en embuscade, dans ce



« no-man's land » blanc ! Mais nous avions (encore !) tous le sourire ! Passage au 12^e km par le col de Sainte Marie, une première fois, pour le 2^e ravitaillement, avec boissons chaudes, pain d'épices, gâteaux secs ou même saucisson (rien à voir avec le « buffet » de Sarreguemines, la semaine précédente, mais cela fit un bien fou de s'y arrêter !). 3km de montée, à nouveau, direction la Tête du Violu, où nous alternions montées raides (15%) et petits raidillons glissants. Puis, ce fût la descente ! Enfin, entrecoupée, tout de même, d'un long faux-plat descendant jusqu'au dernier ravitaillement au col, où malheureusement, les



« vivres de survie » venaient tout doucement à manquer... Surtout le thé chaud (bizarre, aucun succès pour l'eau glacée, par contre...) ! Glups...

Heureusement qu'il restait moins de 5 km, et tout en descente... enfin, normalement ! J'espérais sincèrement que ça irait...

Ca sentait bon l'arrivée, tout de même, le plus dur étant derrière nous ! Traversée de forêts en exploitation, pataugeant allègrement dans des ornières boueuses gluantes, toutes mêlées de neige...



Puis, la vue se dégaga soudain, dans cette descente, courue à tombeau ouvert (attention aux glissades ! Ca « schlitte », comme on dit par ici !). Les nuages se déchirèrent, laissant passer, enfin, quelques rayons d'un soleil bienvenu ! La fin allait être une apothéose... Mais soudain, une autre « invitée surprise » : la crampe (je l'avais oubliée, celle-là !) ! Je ralentissais, m'arrêtais même. Il fallait

que je tienne, absolument ! Et puis, ce n'était plus que de la descente, après tout !? Allez, courage... Petit tronçon de bitume noir, pour reposer les chevilles, avant de plonger vers le village de Wisembach. L'église et son clocher furent bientôt en vue... L'arrivée était imminente ! Soudain, la banderole apparût... ainsi que la masse impressionnante des coureurs... tous arrivés avant moi (110° annoncé, à un certain moment... sur 150, peut être plus ? Peu de monde derrière moi, mais qu'importe... Je n'étais pas là pour faire un temps, non plus) ! 2h45 de course, selon le clocher de l'église... Un peu plus que prévu, mais bon. Tout comme la hauteur de neige, d'ailleurs...

Magnifique trail ! Quelle belle balade dans cet univers blanc et ouaté, quel beau parcours forestier dessiné dans ce « val de Galilée », où nous y étions, ce matin-là... un peu comme des « rois » !

